

Alimentation et idéologie : la place du sanglier et du porc à l'Âge du Bronze sur la côte levantine

Emmanuelle Vila

CNRS, UMR 5133,
Archéorient,
Maison de l'Orient et de la Méditerranée,
7 rue Raulin, F-69007 Lyon (France)
Emmanuelle.Vila@mom.fr

Anne-Sophie Dalix

HISOMA,
Maison de l'Orient et de la Méditerranée,
7 rue Raulin, F-69007 Lyon (France)
Anne-Sophie.Dalix@mom.fr

Vila E. & Dalix A.-S. 2004. – Alimentation et idéologie : la place du sanglier et du porc à l'Âge du Bronze sur la côte levantine. *Anthropozoologica* 39 (1) : 219-236.

RÉSUMÉ

Au Bronze récent, comparativement aux époques antérieure et postérieure, les données archéozoologiques indiquent une régression de la consommation du porc et de son élevage sur l'ensemble de la côte levantine. Quant au sanglier, il n'est que très rarement chassé du 3^e au 1^{er} millénaire av. J.-C. Le site d'Ougarit (Bronze récent, Syrie) se singularise : le porc y est totalement absent tandis que le sanglier peut être chassé et consommé. Cet exemple est-il un cas particulier ou une constante des sociétés levantines du Bronze récent ? En s'appuyant sur les données archéozoologiques, iconographiques et textuelles, cette étude aborde le problème de la place des suidés dans l'économie alimentaire et l'idéologie d'Ougarit. Dans cette société à dominante palatiale, la chasse au sanglier pourrait être liée à des pratiques ritualisées qui trouvent une résonance mythologique dans le cycle de Ba'al. La non-consommation du porc dans l'espace de la ville pourrait au contraire relever plus d'un phénomène socio-culturel que religieux.

MOTS CLÉS

Levant,
Bronze récent,
Ougarit,
porc,
sanglier,
archéologie.

ABSTRACT

Food and ideology: The role of the wild boar and of the pig in the Bronze Age on the Levantine coast.

Relative to the earlier and later periods, in the Late Bronze Age the archaeozoological finds indicate a reduction in the husbandry and consumption of pig along the Levantine coast. As for the wild boar, it appears to have been hunted only rarely during the 3rd-1st millennia B.C.

Ugarit (Late Bronze Age, Syria) stands out as an example : here the pig is totally absent while the boar was hunted and eaten. Is this example unique or typical of the Levantine societies of the late Bronze Age? Based upon the archaeozoological, iconographical and textual evidence, this study considers the problem of the role of pigs in the food economy and ideology of Ugarit. In a palace-dominated society, the boar hunt could be related to ritualised practices that have a mythological resonance in the cycle of Ba'al. By contrast, the non-consumption of pork in the area of the city itself may suggest a phenomenon that is more socio-cultural than religious.

KEY WORDS

Levant,
Late Bronze Age,
Ugarit,
pig,
boar,
archaeology.

INTRODUCTION

L'objet de cet article est d'attirer l'attention sur la place des suidés dans l'économie des occupations levantines au cours de l'Âge du Bronze et de mettre l'accent sur le cas particulier de Ras Shamra-Ugarit, ville située sur le littoral syrien dont l'occupation couvre essentiellement la période du Bronze récent (2^e moitié du 2^e millénaire av. J.-C.). L'approche archéozoologique menée sur ce site, complétée par les données archéologiques et épigraphiques, conduit à s'interroger sur l'interprétation de la place des suidés dans cette ville.

LE PORC SUR LE LITTORAL LEVANTIN

Le porc est un animal d'élevage dont la valeur économique n'est plus à démontrer. S'il ne fournit pas, au contraire des bovidés, c'est-à-dire les ovins, les caprins et les bovins, de produits secondaires

précieux tels que le lait, le poil, la laine, ou encore une force de travail ¹, il a d'autres avantages. Il se reproduit tôt et en plus grande quantité. Il est omnivore donc facile à nourrir. Cette orientation alimentaire a été parfois considérée en termes de compétition avec l'homme, elle peut cependant se percevoir aussi en termes de complémentarité. Par ailleurs, la croissance du porc est vraiment rapide, bien supérieure à celle des bovidés. C'est donc un très rentable pourvoyeur en protéines. Pourtant son élevage n'a pas connu la même expansion dans le monde proche-oriental que celle qui s'est développée dans le monde occidental ou extrême-oriental. Plusieurs théories ont été développées pour expliquer ce phénomène, théories écologiques, éthologiques, physiologiques, économiques, politiques dont de nombreux auteurs ont rendu compte ou ont discuté (cf. par exemple Zeuner 1963 ; Harris 1974, 1985 ; Diener & Robkin 1978 ; Zeder 1996 ; Hesse & Wapnish 1997). Certes, les contraintes climatiques de la

1. Les soies, la peau, la graisse du porc, entre autres, ont été certainement utilisées, même s'il n'y en a pas de traces ; toutefois ces produits ne semblent jamais avoir eu la même importance économique que les produits secondaires des bovidés dans la zone proche-orientale.

région levantine, en bordure de zones arides, ne sont pas les plus propices à son élevage. Les suidés ont des besoins en ombrage, en eau et en humidité, différents de ceux des bovidés et, en dehors des zones forestières, marécageuse ou fluviales, habitat naturel des sangliers, les porcs sont dépendants des hommes. Ils ne se mènent pas facilement en troupeau comme les moutons et les chèvres. Ils ne se sont pas intégrés de la même façon dans le système d'exploitation des différentes entités bio-climatiques du Proche-Orient, les zones montagneuses, le littoral méditerranéen et surtout la steppe. L'histoire du porc dans cette région est complexe puisque c'est là où, avec la religion juive puis musulmane, il sera frappé d'interdit. Mais l'objectif n'est pas ici d'entrer dans le détail des origines de cet aspect. Le fait est que, sans jouer le même rôle économique que les moutons et les chèvres, les porcs toutefois, depuis leur domestication, ont été élevés dans le Levant. Au cours du temps, leur abondance a connu des fluctuations dont les raisons ne sont pas encore bien éclaircies. Si l'on compare par grandes périodes chronologiques les données archéozoologiques des sites levantins du Bronze ancien jusqu'aux débuts de l'Âge du Fer, la documentation est assez inégale². D'une part, les travaux sont bien plus nombreux dans le Levant Sud que dans le Levant Nord. D'autre part, les quantités de restes de faune sur lesquelles se fondent les analyses sont disparates. Malgré ces biais, les études faites permettent de dresser un état des connaissances sur la présence des suidés et de replacer dans ce contexte les données de la ville de Ras Shamra-Ougarit au Bronze récent. Pour faire le point sur la présence des porcs sur les sites fouillés, les fréquences des espèces domestiques d'embouche, caprinés, bœufs et cochons (Annexe), ont été comparées en considérant que

les fréquences de ces suidés comprises entre 5 et 10 % et supérieures à 10 % témoignent de leur contribution, même faible, à l'alimentation et de l'existence d'un élevage à petite échelle.

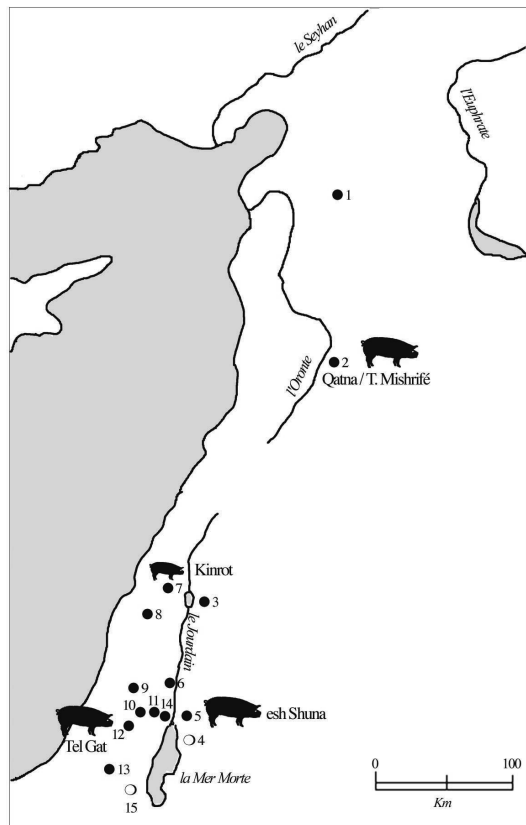
– Au Bronze ancien (Fig. 1, Tableau 1), sur 15 sites, un seul a des fréquences de restes de porcs entre 5 et 10 %, trois autres ont des fréquences supérieures à 10 % des restes d'animaux d'embouche. Trois sites n'ont pas du tout fourni de restes de suidés. L'élevage du cochon n'est donc pas une pratique courante, cependant il s'observe sur l'ensemble du Levant.

– Au Bronze moyen (Fig. 2, Tableau 1), son exploitation se développe nettement dans le sud du Levant. Sur 17 sites, quatre ont des fréquences comprises entre 5 et 10 %, six ont des fréquences supérieures à 10 %. Des restes de suidés ont été trouvés sur tous les sites. Toutefois, il est clair que les choix de l'élevage varient d'un site à l'autre dans une même zone. En effet, dans le Levant Sud, des gisements où le cochon a une part importante dans l'économie (Jemmeh, Abu en Nijaj) voisinent avec d'autres où sa part est insignifiante ou nulle (Nagila, Shiloh).

– Au Bronze récent (Fig. 3, Tableau 1), d'après les données de 14 sites, cet élevage se réduit dans le Levant Sud et les restes sont en nombre négligeables. Les restes de porcs se trouvent dans une zone septentrionale limitée. Deux sites ont des fréquences comprises entre 5 et 10 %. Un seul témoigne de fréquences supérieures à 10 %, et deux sites n'ont livré aucun reste de suidés. Il n'y a plus guère d'exploitation de cette espèce à l'échelle villageoise comme cela existait clairement à la période précédente.

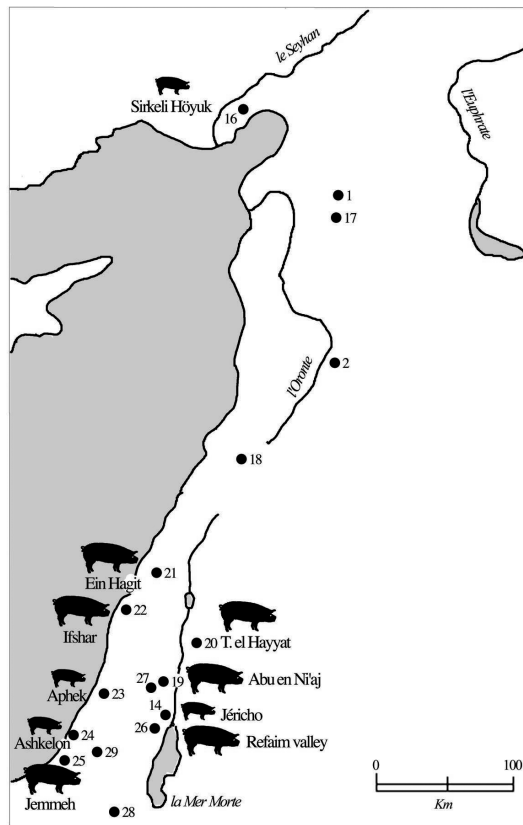
– Aux débuts de l'Âge du Fer (Fer I et II ; Fig. 4, Tableau 1), le porc joue à nouveau un rôle dans l'économie alimentaire sur quelques sites, quatre

2. Ce travail se fonde sur la recension des données archéozoologiques publiées de sites du Levant et du littoral oriental de la Méditerranée. Une partie de ces données provient du travail de B. Hesse et P. Wapnish (2002 : tableau 17). Il n'est pas à l'abri d'omissions involontaires et nous prions à l'avance les auteurs et les lecteurs de nous en excuser. Il faut noter que les sites dont le total des restes osseux déterminés est soit inférieur à 200, soit établi sur la base du comptage d'un type d'os seulement, n'ont pas été pris en compte. De plus, les grandes périodes archéologiques considérées étant le Bronze ancien, le Bronze moyen, le Bronze récent et l'Âge du Fer I ou II, les échantillons des sites qui n'étaient pas clairement attribués à l'une de ces grandes catégories chronologiques n'apparaissent pas ici. En dernier lieu, les données provenant de contextes funéraires n'ont pas été intégrées dans cette étude.



Sites sans restes de porc ○
 Sites avec des restes de porc ●
 Fréquence des restes de porc > 5 %
 Fréquence des restes de porc > 10 %

FIG. 1. – Levant, fréquences des restes de porc au Bronze ancien.



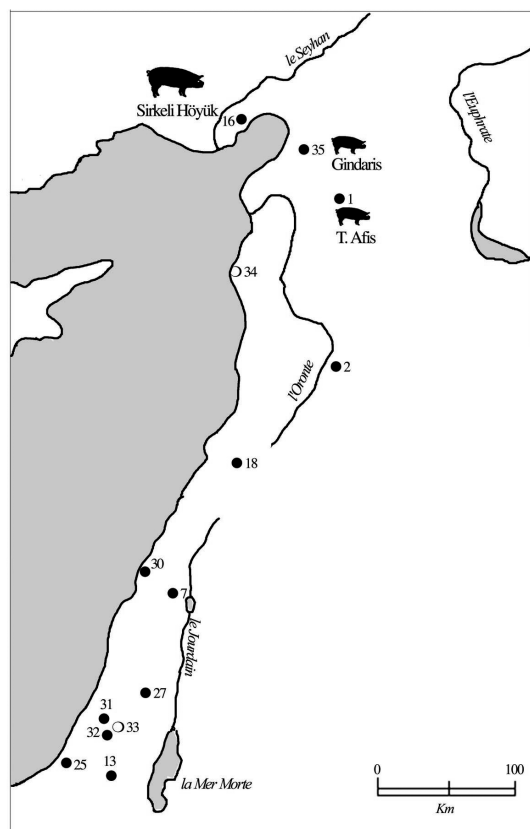
Sites sans restes de porc ○
 Sites avec des restes de porc ●
 Fréquence des restes de porc > 5 %
 Fréquence des restes de porc > 10 %

FIG. 2. – Levant, fréquences des restes de porc au Bronze moyen.

en tout sur lesquels ses fréquences sont supérieures à 10 %. Il est complètement absent sur 3 sites. Cette analyse comparative, sobre puisque son but n'est pas d'analyser les différences et leurs significations à l'intérieur d'unités écologiques réduites, permet de mettre en évidence la diversité de l'exploitation du porc dans la bande du littoral levantin.

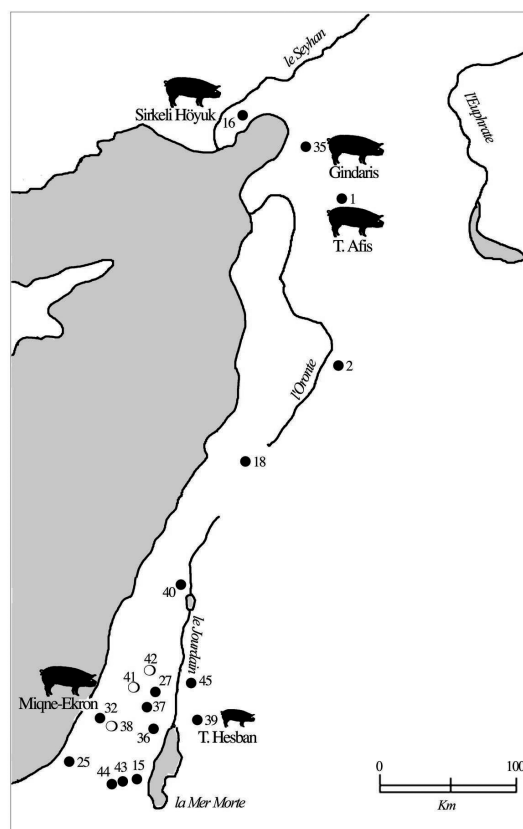
Son élevage est inégalement pratiqué suivant les périodes, les régions et les sites, mais le porc lui-même est constamment présent, même si c'est parfois en très faible quantité. Deux périodes se singularisent, le Bronze moyen où son exploitation est particulièrement répandue, et le Bronze récent, où sa disparition généralisée de l'économie carnée est notable³.

3. Le porc a pu être consommé sous une forme qui ne laisse pas de traces, « pratique de conserve sans les os », mais comment expliquer que l'on ne trouve pas des lieux du traitement de la carcasse ? Théoriquement, il faudrait alors envisager l'existence d'une exploitation à la campagne avec abattage et préparation dans des fermes isolées avant un acheminement des conserves vers les villes. Jusqu'à présent, les recherches archéologiques n'ont jamais mis en évidence de telles structures d'exploitation.



Sites sans restes de porc ○
 Sites avec des restes de porc ●
 Fréquence des restes de porc > 5%
 Fréquence des restes de porc > 10%

FIG. 3. – Levant, fréquences des restes de porc au Bronze récent.



Sites sans restes de porc ○
 Sites avec des restes de porc ●
 Fréquence des restes de porc ≥ 5%
 Fréquence des restes de porc > 10%

FIG. 4. – Levant, fréquences des restes de porc à l'Âge du Fer (I et II).

LE SANGLIER SUR LE LITTORAL LEVANTIN

La présence du sanglier sur les sites levantins est plus difficile à suivre. En effet, la détermination entre porc et sanglier repose essentiellement sur des critères morphométriques. Selon les parties osseuses conservées, leur état de conservation ou le fait qu'elles proviennent parfois de jeunes individus, la diagnose entre porc et sanglier n'est pas facile à établir. De plus, la détermination des restes de suidés, parfois très peu nombreux

comme nous l'avons vu ci-dessus, n'est pas discutée dans tous les travaux (même constat fait par Hesse & Wapnish 1997 : note 3). Les mentions non commentées de « *Sus* » ou bien très souvent de « *pig* » — la plupart des travaux étant rédigés en anglais, en laissant planer une indétermination sur le statut sauvage ou domestique des ossements de suidés en question — portent à penser que des restes de sanglier ont pu ne pas être mis en évidence dans certaines faunes. Nous n'avons donc utilisé ici que les données plausibles sur cet aspect de la détermination.

Tableau 1. – Distribution des fréquences (en NR) des porcs dans le Levant par époques et par sites.

Période	Bronze ancien 15 sites	Bronze moyen 17 sites	Bronze récent 14 sites	Fer I-II 19 sites
Fréquences des porcs				
0 à 4,5 % (des espèces domestiques)	75 % des sites 11 sites dont 3 = 0 % dont 8 = 0,1 à 4,5 %	40 % des sites 7 sites 7 = 0,1 à 4,5 %	80 % des sites 11 sites dont 2 = 0 % dont 9 = 0,1 à 4,5 %	80 % des sites 15 sites dont 3 = 0 % dont 12 = 0,1 à 4,5 %
5 à 10 % (des espèces domestiques)	5 % des sites 1 site	25 % des sites 4 sites	15 % des sites 2 sites	0 % des sites 0 site
> 10 % (des espèces domestiques)	20 % des sites 3 sites dont 2 = 10 à 20 % dont 1 > 20 %	35 % des sites 6 sites dont 2 = 10 à 20 % dont 4 > 20 %	5 % des sites 1 site 1 = 10 à 20 %	20 % des sites 4 sites dont 2 = 10 à 20 % dont 2 > 20 %

En fait, aux périodes des Âges du Bronze et du Fer, l'activité de chasse n'est que rarement pratiquée. Elle ne participe qu'accessoirement à l'alimentation carnée. Les fréquences des espèces sauvages, qui auraient pu contribuer à l'obtention de viande, traditionnellement chassées et consommées, c'est-à-dire essentiellement des ongulés, sont très faibles. Il s'agit principalement des gazelles et des daims dans la zone méridionale, ou des cerfs et des daims sur le littoral anatolien (Fig. 5). Les fréquences des animaux sauvages dépassent 4-5 % au Bronze ancien sur deux sites (Levant Sud : Tel Gat et Yaqush), au Bronze moyen sur deux sites également (Levant Sud : Aphek et Levant Nord : Sirkeli Höyük), et à l'Âge du Fer sur quatre sites (Levant Sud : Mont Ebal et Levant Nord : Kamid el-Loz, Qatna, Sirkeli Höyük). Aucun site du Bronze récent n'atteint ces fréquences de faune chassée. En regard de cette activité de chasse extrêmement réduite à toutes les périodes considérées, il n'est pas étonnant d'observer *a fortiori* la rareté de la chasse au sanglier. Cet animal n'est représenté dans quelques sites épars sur le littoral levantin que par quelques restes qui représentent entre 0,1 et 1 % des vestiges de faune (Fig. 6) :

– au Bronze ancien, Levant Sud : Hirbet ez-Zeraqon, Arad, Halif, Tel Dan (Wapnish & Hesse 1991 : le nombre de restes déterminés pour le Bronze ancien étant inférieur à 200, la présence du sanglier est néanmoins noté ici). Levant Nord : Tell Afis ;

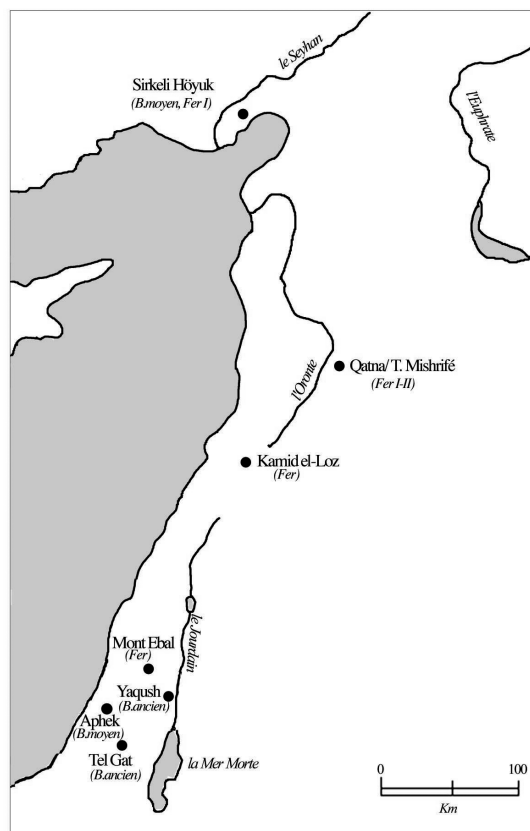
– au Bronze moyen, Levant Nord : Sirkeli Höyük, Kamid el-Loz ;

– au Bronze récent, Levant Nord : Kamid el-Loz, Tell Afis et Ras Shamra. Il faut noter aussi une molaire de sanglier dans une sépulture à Tell Dothan dans le Levant Sud (Lev-Tov & Maher 2001 : 97) ;
– à l'Âge du Fer, Levant Sud : Hesban, Deir'Alla. Levant Nord : Kamid el-Loz, Qatna, Gindaris, et Sirkeli Höyük.

Ainsi, à travers cette étude diachronique de la présence des suidés sur la côte levantine, on retiendra que le sanglier est toujours un gibier anecdotique et que le porc est exploité inégalement suivant les périodes, mais qu'il est particulièrement rare au Bronze récent.

LES SUIDÉS SUR LE SITE DE RAS SHAMRA-UGARIT

À la suite de cet inventaire général de la répartition et de la place des suidés dans la région levantine aux époques anciennes, les données un peu particulières de la ville de Ras Shamra-Ougarit au Bronze récent méritent d'être examinées attentivement. Le site de Ras Shamra, sur le littoral syrien, correspond à l'ancienne Cité-État d'Ougarit attestée par les tablettes cunéiformes du 2^e millénaire. Sa situation géographique clé et son port en font le point de



Sites où la faune sauvage $\geq 5\%$ des restes ●

FIG. 5. – Levant, fréquence de la chasse du Bronze ancien au Fer II.

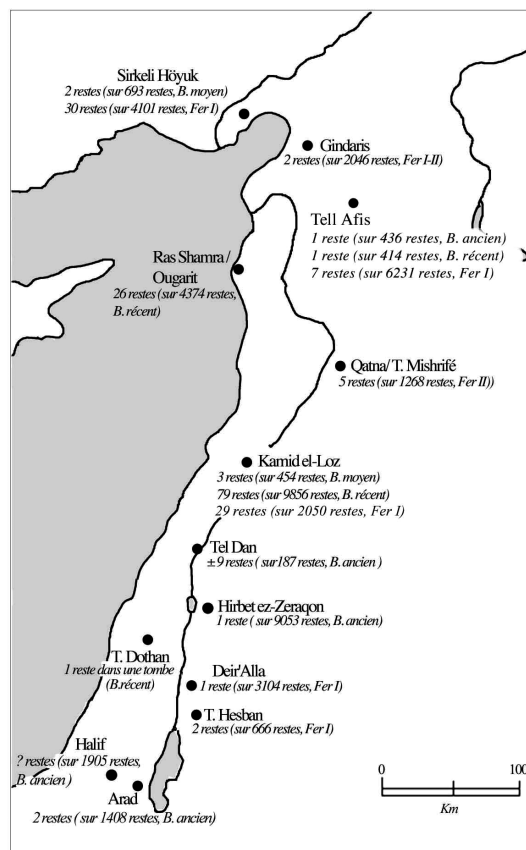


FIG. 6. – Levant, fréquences des restes de sanglier du Bronze ancien au Fer II.

rencontre entre la Mésopotamie et le monde méditerranéen. La Cité connaît sa prospérité au Bronze récent, avant d'être détruite par les « Peuples de la mer » vers 1180 av. J.-C. Les fouilles du port (Minet-el-Beida), du palais royal, des sanctuaires et des quartiers résidentiels ont livré d'abondants objets attestant des relations avec l'Égypte, Chypre, l'Anatolie, ainsi que des archives exceptionnelles : de nombreux textes économiques, administratifs, littéraires et mythologiques (Yon 1997). À

l'occasion de ces fouilles, des échantillons de faune ont été récoltés dans différentes zones d'habitat du site.

LES SUIDÉS DANS LES RESTES DE FAUNE

L'étude archéozoologique des niveaux du Bronze récent, menée sur plus de 4 700 restes déterminés au niveau spécifique, montre une faune avec une large prédominance d'espèces domestiques : moutons, chèvres et bœufs (Vila sous presse)⁴. Les espèces sauvages sont peu nombreuses

4. Les restes osseux proviennent des fouilles dirigées par M. Yon, puis Y. Calvet entre 1980 et 2001 dans le cadre de la mission franco-syrienne (directeurs actuels Y. Calvet et B. Jammous).

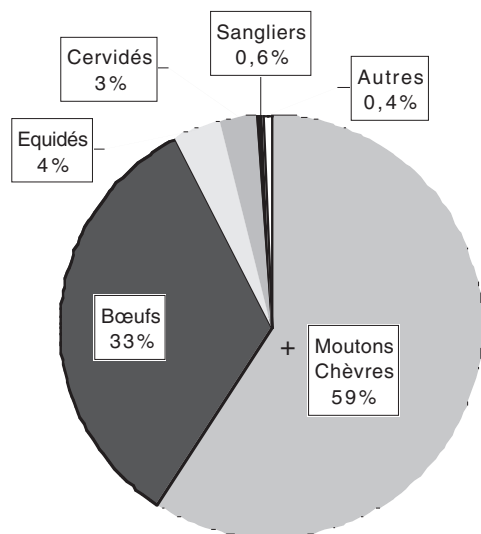


FIG. 7. – Ras Shamra-Ougarit, fréquence des taxons au Bronze récent (NR = 4720).

(Fig. 7). Vingt-deux pièces osseuses de taille massive sont attribuables à des suidés. Il s'agit de différents éléments du squelette : scapula, humérus, radius, tibia, talus, métapodes, dents, vertèbre. Les mesures faites sur les ossements bien conservés entrent dans l'intervalle de variation des sangliers (Figs 8 ; 9). Les comparaisons avec des spécimens actuels de sangliers provenant de Turquie (Payne & Bull 1988) indiquent que ceux de Ras Shamra et des autres sites archéologiques sont de taille supérieure. Une estimation de taille au garrot à partir d'un humérus entier correspond à un individu de 1 m au garrot, probablement un mâle (Driesch & Boessneck 1974 : 341, coefficient 4,05 de Teichert pour l'humérus de *Sus scrofa*). Les autres pièces sont également de grandes dimensions et proviennent aussi de mâles. Les stades d'épiphyse des ossements lorsqu'ils ont pu être observés, la robustesse des restes, la densité de l'os, indiquent qu'il s'agit d'adultes. Aucun vestige ne se rapporte au porc. Des traces d'outils tranchants ou maniés en percussion s'observent sur la surface d'os du membre antérieur : deux humérus portent une trace de tranchet sur la partie distale de la diaphyse, un autre porte une trace de découpe sur la trochlée

distale, une scapula a une trace de découpe sur le côté latéral et une autre sur le col. Ces traces sont caractéristiques de l'activité de boucherie au moment de la séparation en quartiers ou de l'enlèvement de la viande et elles indiquent que la viande des sangliers a été consommée.

Ainsi, à Ras Shamra, au Bronze récent, un aspect particulier de l'exploitation des animaux concerne les suidés. L'environnement du site avec le climat littoral chaud et humide, la présence de rivières en bordure même de la ville, la végétation boisée à proximité sont favorables à l'élevage du porc. Il est élevé au Néolithique et au Chalcolithique (Poulain 1978), or il est absent au Bronze récent. L'explication de son absence dans les niveaux archéologiques de cette période ne se trouve ni dans la taille de l'échantillon du Bronze récent, suffisamment important et dont la valeur statistique n'est pas contestable, ni dans les contraintes du milieu climatique ou géophysique. À ce stade de l'étude, il paraît justifié d'affirmer que le porc n'était pas élevé, non plus consommé, par la population urbaine d'Ougarit. Cependant là où le porc est absent, le sanglier est présent, bien que ce ne soit pas un gibier que l'on rencontre couramment sur les sites de cette région, comme nous l'avons vu ci-dessus.

LES REPRÉSENTATIONS FIGURÉES DES SUIDÉS

Le sanglier est attesté non seulement dans les restes osseux de faune, mais encore par sa figuration sur des objets archéologiques d'Ougarit. Il est représenté sous deux formes, une forme réaliste sur des armes, une forme plus imagée, métaphorique, sur des rhytons.

Deux armes présentent, dans un cas le motif de la hure, sur la billote d'un épieu (Fig. 10a, d'après Schaeffer 1939 : fig. 104, pl. XXIII), dans un autre cas le motif de l'avant-train d'un sanglier sur le talon d'une hache, accompagnée des protomes de deux lions qui crachent la lame (Fig. 10d, d'après Schaeffer 1939 : figs 100-103, pl. XXII.) ; ce talon est décoré par ailleurs de motifs floraux et géométriques en filigrane.

Cinq rhytons publiés, dont un est extrêmement fragmentaire, figurent une tête d'animal à la

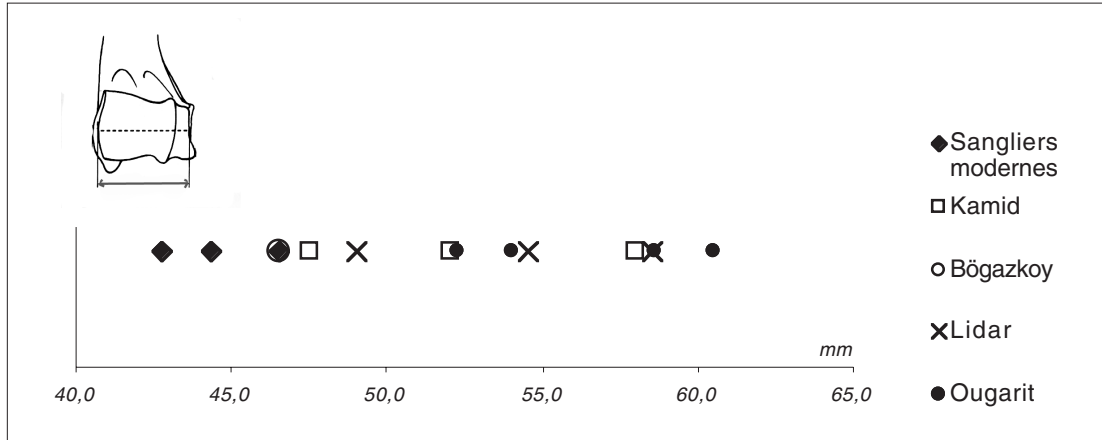


FIG. 8. – Comparaison de la largeur de l'extrémité distale d'humérus de sangliers.

Références : sangliers modernes (Turquie – min., moy., max.) : Payne & Bull 1988 ; Kamid el-Loz : Bökönyi 1990 ; Bogazköy : von den Driesch & Boessneck 1981 ; Lidar : Kussinger 1988.

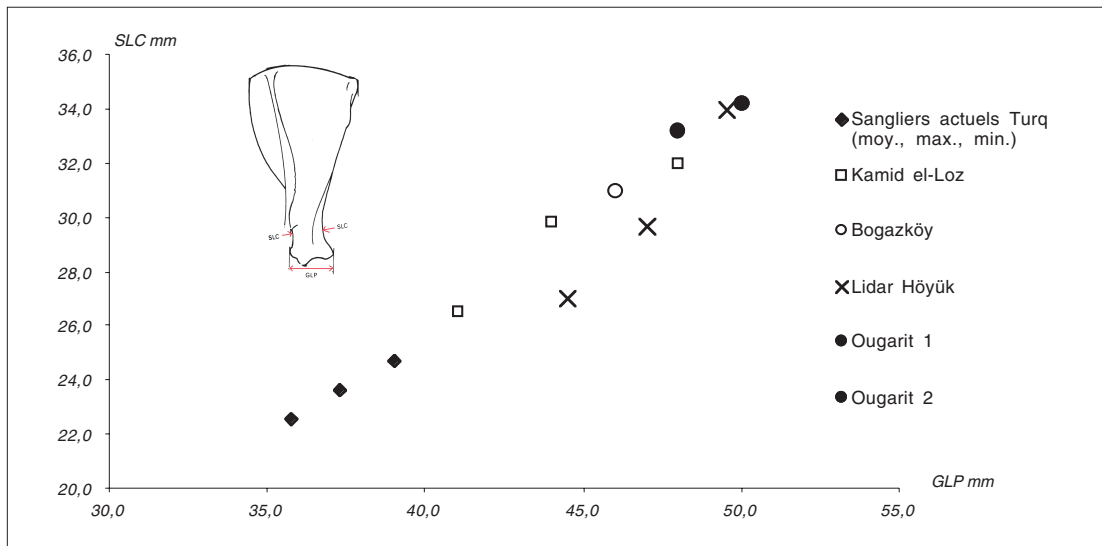


FIG. 9. – Comparaison des mesures de l'extrémité distale de scapulas de sangliers.

Références : sangliers actuels : Payne & Bull 1988 ; Kamid el-Loz : Bökönyi 1990 ; Bogazköy : von den Driesch & Boessneck 1981 ; Lidar Höyük : Kussinger 1988.

gueule fendue, au museau allongé qui se termine par une sorte de groin parfois souligné de noir (Fig. 11, d'après Schaeffer 1949 : figs 92-93 et Courtois 1978 : fig. 40). Sur le plus décoré, les yeux petits et ronds sont soulignés en relief, tout comme les oreilles qui se confondent avec les

motifs floraux de la décoration peinte. Sur les autres moins décorés, les motifs sont plus géométriques. Leur décoration évoque celle qui couvre le talon de la hache. Ces animaux portent des cornes. Ils ont été souvent interprétés comme des caprinés. Pourtant, le commentaire de François

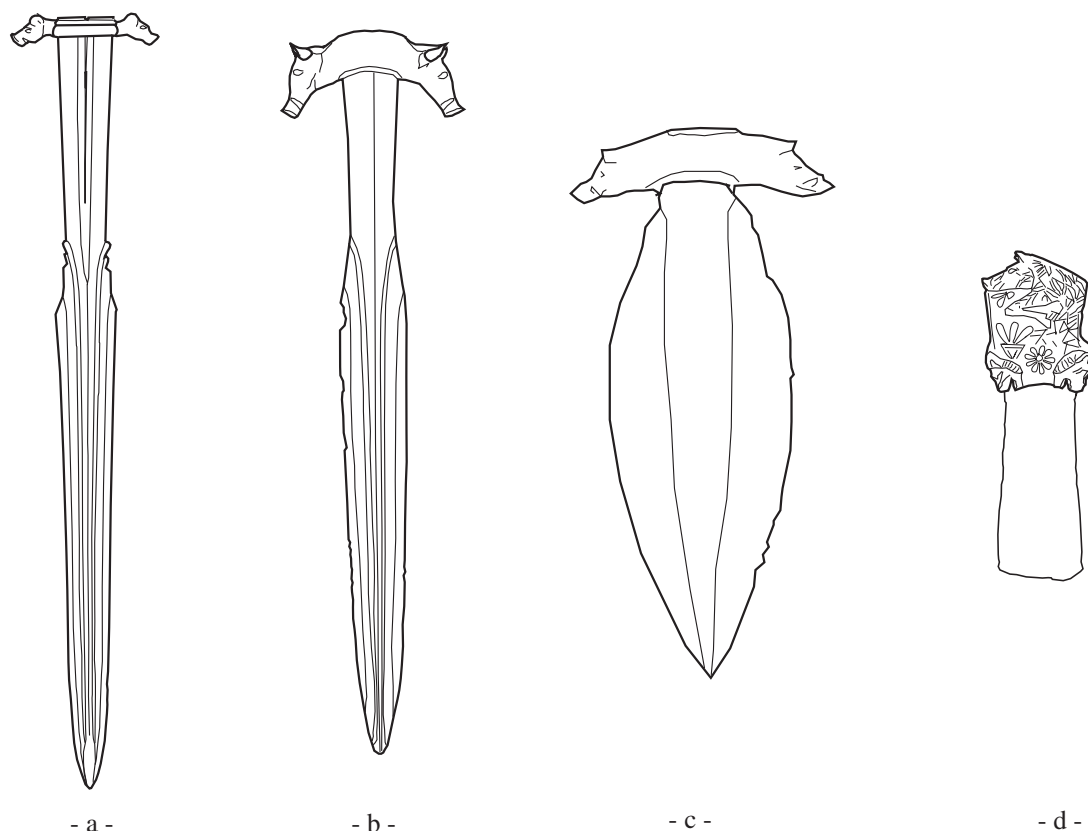


FIG. 10. – Figurations du sanglier sur les armes ; **a**, épieu de Ras Shamra, décoré de hures de sanglier (dessin d'après Schaeffer 1939 : fig. 104, $\pm$ 46 cm) ; **b**, épieu de collection Borowski (dessin d'après photographie ; Heim 1983 : pl. 10, longueur 44 cm) ; **c**, épieu de Sarkisla (dessin d'après photographie ; Bittel 1987 : fig. 2a-b, longueur 33,9 cm) ; **d**, hache de Ras Shamra, talon décoré d'un avant-train de sanglier (dessin d'après photographie ; Schaeffer 1939 : fig. 101, longueur 19,5 cm).

Poplin (2000 : 6) sur l'un de ces rhytons considérant que dans l'imagerie mentale « le sanglier est une bête à cornes qui a ses cornes dans sa bouche » et constatant sur cet objet « qu'elles seraient sorties pour trouver la place qu'elles ont chez les bêtes à cornes conventionnelles, plus précisément chez les caprins » est particulièrement séduisant. Il pourrait s'agir en effet de représentations métaphoriques de sangliers.

Quelques remarques concernant les contextes de découverte des objets et l'iconographie des suidés au Bronze récent méritent d'être faites. Tout d'abord, le contexte des deux armes qui sont des armes de vénerie apparemment non utilisées est particulier. La hache a été découverte dans un

temple dit « hourrite » qui pourrait correspondre à la chapelle palatiale (Callot 1986). L'épieu provient d'un dépôt d'objets en bronze découvert dans la maison du « grand prêtre » sur l'acropole. Hache et épieu sont probablement reliés au culte. La découverte à Ugarit est d'autant plus exceptionnelle que les épieux du Levant ne sont presque jamais décorés. Nous avons répertorié deux autres exemplaires de tête d'épieu avec des hures de sangliers. L'un, dont la provenance est inconnue, sort très probablement aussi d'un atelier levantin (Fig. 10b, d'après Heim 1983 : pl. 10). L'autre provient de Sarkisla en Turquie (Fig. 10c, d'après Bittel 1987 : figs 2a, b). Quand à la hache, à notre connaissance, la seule qui présente un registre iconographique semblable, au

Bronze récent, a été trouvée à Tchoga Zanbil, dans le sud du Zagros, en Iran : le talon est orné d'un sanglier couché et un fauve crache la lame (Ghirshman 1966 : pl. LXXXIII). Le motif de l'animal crachant la lame est effectivement attesté en Iran dès le troisième millénaire et s'est répandu vers l'Ouest. Cependant la facture différente de la hache de Ras Shamra ne permet pas de supposer une provenance iranienne. Ainsi, l'absence de parallèles stricts à ces deux armes de vénerie, nous conduit à les considérer comme probablement originaires et spécifiques de Ras Shamra.

Le contexte de découverte des rhytons de Ras Shamra est moins significatif. Cependant, les rhytons sont en général des objets du culte destinés aux libations (Karageorghis 1965 : 224 ; Yon 1997 : 159-160). Leur utilisation est répandue dans le bassin méditerranéen oriental. L'origine des rhytons d'Ougarit — importation ou bien fabrique locale — n'est pas encore élucidée, dans la mesure où aucune analyse physico-chimique n'a été effectuée pour déterminer leur provenance. Toutefois, il faut noter qu'il n'existe pas d'autres exemplaires strictement similaires d'un point de vue stylistique ailleurs en Méditerranée. Enfin, l'iconographie des suidés dans le Proche-Orient et le Levant au Bronze récent est extrêmement réduite. Le répertoire animalier de cette époque, très bien illustré à Ras Shamra, est principalement composé en ce qui concerne les mammifères de grands félidés, de daims, de taureaux et de caprins, de chiens et d'équidés. Quelques autres figurations identifiées comme sangliers ne sont pas convaincantes : des quadrupèdes sur deux sceaux cylindres trouvés à Ras Shamra (Amiet 1992 : fig. 32, n° 170 ; fig. 66, n° 364), et ailleurs dans le Levant, le rhyton de Tell Qasile (Kempinski & Avi-Yonah 1980 : fig. 33). Même en Anatolie et en Mésopotamie, les représenta-

tions sont peu nombreuses au Bronze récent. À l'époque hittite, en Anatolie, on trouve des vases zoomorphes figurant des sangliers à Kültepe (Özgüç 1998 : figs 2 ; 4)⁵, une scène de chasse au sanglier sur une coupe en métal de Kinik (Emre & Çinaroglu 1993 : 694 ; fig. 23), et un sanglier sur un orthostate de Alaça Höyük (Bittel 1976 : fig. 225). Dans le nord de l'Iraq, une céramique à forme zoomorphe a été qualifiée de « *pig-pot* » à Tell el Rimah (Postgate *et al.* 1997) et une hure à Nuzi (Starr 1937 : pl. 112B). Dans la glyptique mésopotamienne, une empreinte de sceau, datée des XIII^e-XII^e siècles av. J.-C., représente une scène de lion et sanglier affrontés (Mayer-Opificius 1986 : fig. 6). Dans la Méditerranée orientale, le motif du sanglier apparaît sur quelques sites⁶, comme à Chypre sur un fragment de tripode en bronze provenant de Myrtou (Catling 1964 : pl. 36d) ; à Kition un vase peint montre deux sangliers courants « *flying boar* » (Karageorghis *et al.* 1981 : photo, pl. II-17). En Crète, à Gournia, un rhyton est en forme de tête de suidé (Zervos 1956 : fig. 580) ; le sanglier apparaît aussi sur une fresque dans le palais de Cnossos (Kaiser 1976 : T. 27) ainsi que sur un relief à Palaikastros (Kaiser 1976 : abb. 21a). Un autre exemple se trouve à Tyrinthe avec la fresque de la chasse au sanglier (Rodenwaldt 1976 : fig. 55, pl. XIII).

En définitive, les figurations du sanglier et du porc ne sont pas particulièrement fréquentes au Bronze récent au Proche-Orient et en Méditerranée orientale. Cela confère une grande singularité aux objets, armes votives et rhytons, de Ras Shamra.

LES SUIDÉS DANS LES TEXTES

Les recherches menées sur les textes rédigés dans la langue et l'écriture locales (ougaritiques) ont

5. Certains autres vases présentés par l'auteur comme des représentations de sangliers prêtent à discussion.

6. Nous ne prenons pas en compte les casques en dents de « sangliers », ni de leurs représentations, largement répandues jusqu'à la fin du XIII^e siècle av. J.-C. dans le monde égéen (par exemple Morris 1990). En l'absence d'études approfondies, il n'est pas certain que ces défenses proviennent uniquement de la chasse au sanglier, puisque les verrats peuvent être eux aussi très bien armés. En ce qui concerne la glyptique minoenne et mycénienne, le sanglier fait partie du répertoire figuré, cependant la plupart des sceaux sont soit de datation incertaine, soit en général antérieurs au Bronze récent.

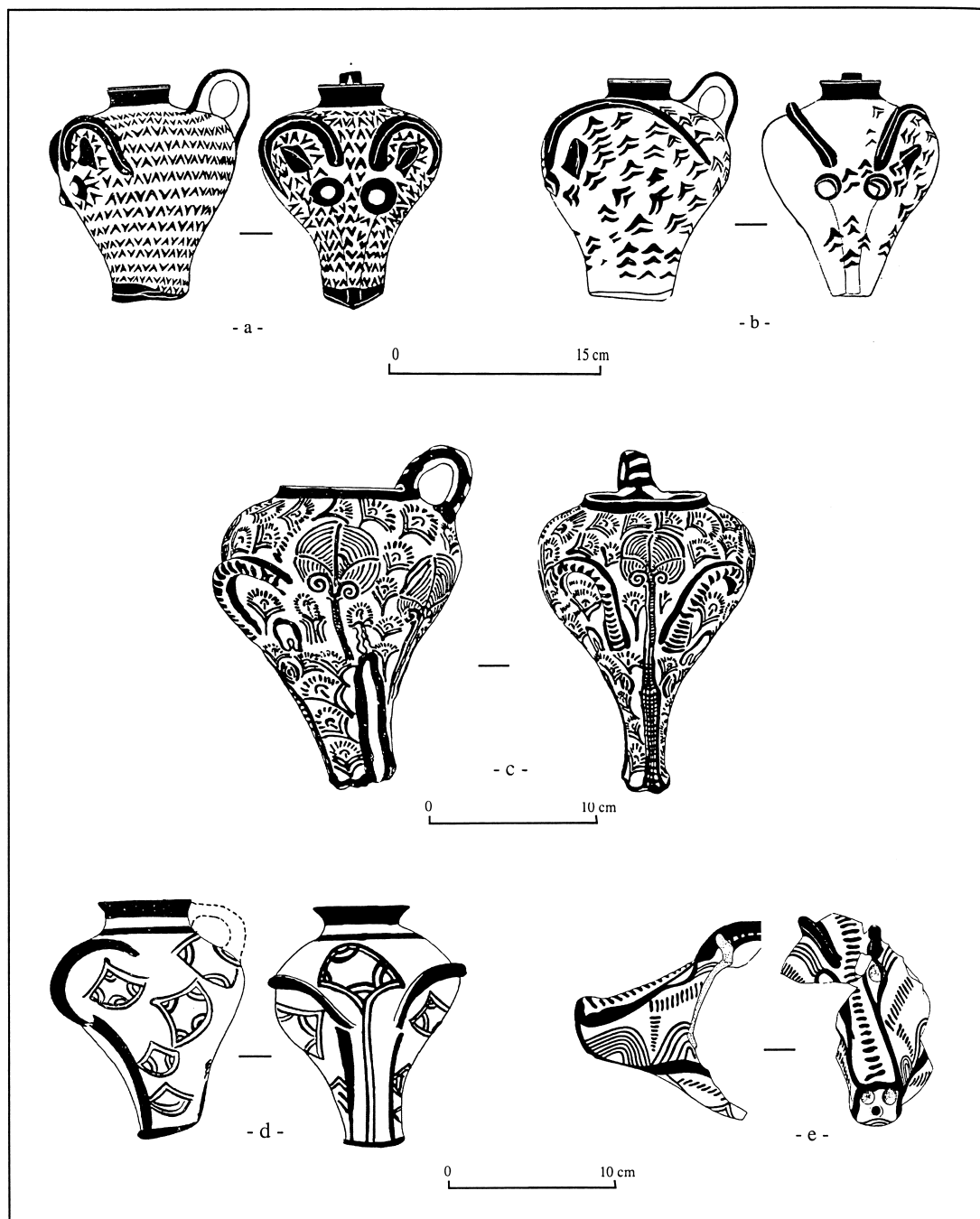


FIG. 11. – Rhytons d'Ougarit : Ras Shamra et Minet el Beida ; a-d, d'après Schaeffer 1939 : figs 92 ; 93 ; e, d'après Courtois 1978 : fig. 40.

retenu un document difficile appartenant aux textes mythologiques relevant du cycle de Ba'al. Il s'agit du mythe connu depuis Virolleaud (1935) sous le nom de « Ba'al et les Voraces » (CAT 1.12). Le texte ne sera pas traité ici en détail, cela ayant été fait par ailleurs (*cf.* en dernier lieu, Dietrich & Loretz 2000 ; et pour notre propos, Dalix sous presse). L'identification des créatures contre lesquelles Ba'al combat a donné lieu à des interprétations variables selon les auteurs : Kapelrud (1969) y a vu des sauterelles, Mesnil du Buisson (1978) des taureaux androcéphales. Selon notre traduction, ces créatures vivent dans un milieu « non cultivé », où poussent des « chênes », à proximité de « marais ». Elles sont qualifiées de « voraces », de « déchiqueteurs », d'« assoiffés ». Elles sont caractérisées par des « bosses » (des armures) et des « cornes ». Dans le vocabulaire ougaritique, la défense est assimilée aux cornes (l'idée qui renvoie aux rhytons). Ba'al va les chasser à l'aide d'un « épieu », d'une « massue » et d'un « arc », de très longue tradition des armes de chasse au sanglier. Tous ces éléments nous ont conduites à réinterpréter les créatures comme des sangliers et le texte dans le sens d'une chasse au sanglier du dieu Ba'al (Dalix sous presse). Ainsi, les sangliers se manifesteraient sous forme métaphorique ; ils ne sont pas désignés nommément. Cette métaphore passe entre autres par l'anthropomorphisation de l'animal qui apparaît dans ce texte avec un personnage clef de la mythologie de la ville d'Ougarit.

CONCLUSION

À travers les données archéozoologiques, iconographiques et épigraphiques, le sanglier occupe

une place particulière dans la culture d'Ougarit. Il se révèle non seulement faire partie d'un domaine concret, aussi bien en tant qu'animal chassé et consommé, et en tant que motif emblématique, mais aussi appartenant au domaine mythique, à la sphère magico-religieuse des Ougaritiens. La chasse au sanglier à Ougarit apparaît comme singulière car exceptionnelle (les os sont rares) et sélective puisqu'il semble bien que ce soient principalement des solitaires particulièrement dangereux qui sont chassés. Elle paraît être en relation avec des pratiques rituelles, nécessitant l'utilisation d'objets spécifiques, armes et rhytons, pratiques qui trouvent un écho dans le cycle mythologique de Ba'al. On peut même se demander alors si sa consommation ne se faisait pas dans un contexte particulier, ritualisé.

Pour en revenir à la non-consommation du porc, elle pourrait ici se rattacher à un aspect socio-culturel plutôt que religieux. Si l'on compare les religions juive et musulmane, dans ces deux traditions l'interdit alimentaire, codifié dans le premier cas sur des critères physiques, dans l'autre tout simplement formel, frappe les deux formes, domestique et sauvage, de suidés⁷. Certes, même si occasionnellement des chasseurs musulmans peuvent chasser le sanglier, ils ne le consomment pas : ils le donnent ou le vendent à des chrétiens⁸. Ce n'est qu'aux marges sociales et géographiques de l'islam que cet interdit n'est pas respecté à la lettre (Bromberger & Durand 2001). La mémoire collective et les connaissances transmises ne semblent jamais avoir négligé la parenté de ces animaux que ce soit dans les interdits religieux ou dans la perception quotidienne. En revanche, leur statut dans l'imagerie profane est très différent. Le sanglier est respecté et craint, nimbé de

7. Lévitique 11, 7-8 : « vous tiendrez pour impur le porc parce que, tout en ayant le sabot fourchu, fendu en deux ongles, il ne rumine pas. Vous ne mangerez pas de leur chair, ni ne toucherez pas à leur cadavre, vous les tiendrez pour impurs » (traduction de la Bible de Jérusalem). Voir aussi Deutéronome 14, 7-8. Le seul verset où le sanglier est mentionné (Psaumes 80,14) le présente sous forme péjorative comme nuisible et ravageur. Il y est présenté comme intimement lié à un milieu qui permet de le distinguer du porc : la forêt. Le Coran II, 168 : « Il vous a seulement interdit les animaux morts, le sang, la chair de porc, et toute (chair) sur laquelle aura été invoqué (un nom divin) autre qu'Allah », voir aussi V, 4 ; VI, 146 ; XVI, 116 (Montet 1958).

8. D'après différents témoignages récents en Syrie.

son état sauvage, synonyme de férocité et de force, voire de courage, mais aussi de destruction. Le porc en revanche est objet de mépris dans bien des cas, vulgaire puisqu'il se nourrit d'ordures et se vautre dans la fange, commun du fait de sa reproduction rapide et en grand nombre, au contraire des autres animaux domestiques. La chasse au sanglier a une charge symbolique forte par son caractère dangereux. Le chasseur y gagne une valeur morale, l'animal une valeur alimentaire. Les divers témoignages du sanglier trouvés à Ugarit attesteraient en partie de cet aspect. En ce qui concerne le porc, il aurait été tout simplement dédaigné par les habitants de la ville d'Ugarit : sa non-consommation ne serait pas liée à un tabou mais à un désintérêt culinaire. Cette absence totale du porc, phénomène caractéristique du site d'Ugarit, est-elle un fidèle reflet d'une situation généralisée dans tout le royaume ? L'occupation de la ville d'Ugarit correspond à celle d'une élite rattachée au pouvoir royal. De ce fait la documentation archéologique, au sens large, est partielle car à dominante palatiale. Cette exclusion du porc n'avait peut-être pas cours chez les villageois du reste du royaume, pour lesquels nous ne disposons pas à l'heure actuelle d'informations.

En dernier lieu, il faut souligner que le cas d'Ugarit est remarquable pour le littoral levantin, puisque les données archéozoologiques, iconographiques et textuelles du site se complètent, s'accordent et mettent en évidence l'existence du statut particulier d'un animal, le sanglier.

RÉFÉRENCES

- AMIET P. 1992. — *Sceaux-cylindres en hématite et pierres diverses, Corpus des cylindres de Ras Shamra-Ugarit II. Ras Shamra-Ugarit IX*. Éditions Recherches sur les Civilisations, Paris.
- BITTEL K. 1976. — *Les Hittites*. Gallimard, Paris.
- BITTEL K. 1987. — Der Schwertgott in Yazilikaya, *Anadolu (Anatolia)* 21, 1978/1980 : 21-31.
- BÖKÖNYI S. 1990. — *Kamid el-Loz 12. Tierhaltung und Jagd*. Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde 42. Dr. Rudolf Habelt, Bonn.
- BROMBERGER C. & DURAND J.-Y. 2001. — Faut-il jeter la Méditerranée avec l'eau du bain, in ALBERA D., BLOK A. & BROMBERGER C., *L'anthropologie de la Méditerranée*. Maisonneuve et Larose ; Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Paris : 733-756.
- CALLOT O. 1986. — Communication : la région nord du Palais d'Ugarit, *Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres* nov.-déc. : 735-755.
- CATLING H.W. 1964. — *Cypriot Bronzework in the Mycenaean World*. Clarendon Press, Oxford.
- CLUTTON-BROCK J. 1979. — The Mammalian Remains from the Jericho Tell. *Proceedings of the Prehistoric Society* 45 : 135-157.
- COURTOIS J. 1978. — Corpus céramique de Ras Shamra-Ugarit, niveaux historiques d'Ugarit, Bronze Moyen et Bronze Récent, in SCHAEFFER C.F.A. (éd.), *Ugaritica VII. Mission de Ras Shamra XVIII*. Paul Geuthner, Paris : 191-370.
- CROFT P. 1994. — Some preliminary comments on animals remains from the first three seasons at Shuna. *Levant* 26 : 131-132.
- DALIX A.-S. sous presse. — Une métaphore pour désigner les sangliers en ougaritique. Réinterprétation du texte CAT 1.12. *Ugarit Forschungen*.
- DAVIS S. J. M. 1988. — The mammal bones-Tell Yarmuth 1980-1983, in MIROSCHEJ P. DE, *Yarmouth 1*. Éditions Recherches sur les Civilisations, Paris : 143-149.
- DECHERT B. 1995. — The bone remains from Hirbet ez-Zeraqon, in BUITENHUIS H. & UERPMANN H.-P. (eds), *Archaeozoology of the Near East II*. Backhuys Publishers, Leiden : 79-87.
- DE GROSSI MAZZORIN J. & MINNITI C. 2000. — The northern palace of Tell Mardikh-Ebla (Syrie) : Archaeozoological analysis of the refuse pit F.5861/F.5701, in MATTHIAE P., ENEA A., PEYRONEL L. & PINNOCK F. (eds), *Proceedings of the first international congress on the archaeology of the Ancient Near East*. Herder, Rome : 311-322.
- DIENER P. & ROBKN E. E. 1978. — Ecology and evolution on the search for cultural origins : The question of islamic pig prohibition. *Current Anthropology* 19 : 493-540.
- DIETRICH M. & LORETZ O. 2000. — *Studien an den ugaritischen Texten I. Mytos und Ritual in KTU I.12, 1.24, 1.96, 1.100 und 1.114*. Ugarit Verlag, Munster.
- DRIESCH A. VON DEN & BOESSNECK J. 1974. — Kritische Anmerkungen zur Widderisthöhenberechnung aus Längenmassen vor- und frühgeschichtlicher Tierknochen. *Säugetierkundliche Mitteilungen* 22 : 325-348.
- DRIESCH A. VON DEN & BOESSNECK J. 1981. — *Reste von Haus- und Jagdtieren aus der Unterstadt von Bogazköy-Hattusa. Bogazköy-Hattusa. Ergebnisse der Ausgrabungen XI*. Gebr. Mann Verlag, Berlin.
- DRIESCH A. VON DEN & BOESSNECK J. 1995. — Final report on the zooarchaeological investigation of animal bone finds from Tell Hesban, Jordan, in LABIANCA O. & DRIESCH A. VON DEN (eds), *Faunal*

- remains : taphonomical and zooarchaeological studies of the animal remains from Tell Hesban and vicinity. Andrews University Press, Berrien Springs: 67-108.
- DUCOS P. 1968.— *L'origine des animaux domestiques en Palestine*. Delmas, Bordeaux.
- EMRE K. & ÇINAROĞLU A. 1993.— A group of metal Hittite vessels from Kinik-Kastamonu, in MELLINK M. J., PORADA E. & ÖZGÜÇ T. (eds), *Aspects of art and iconography : anatolia and its neighbors. Studies in honor of Nimet Özgüç*. Türk Tarih Kurumu Basimevi, Ankara : 675-713.
- ES L.J.M. VAN 2002. — The economic significance of the domestic and wild fauna in Iron Age Deir'Alla, in BUITENHUIS H., CHOYKE A.M., MASHKOUR M. & AL-SHIYAB A.H. (eds), *Archaeozoology of the Near East V*. ARC-Publicities 62. Center for Archeological Research and Consultancy; Rijksuniversiteit Groningen, Groningen : 261-267.
- FALCONER S.E. 1994. — Village economy and society in the Jordan Valley : A study of Bronze Age rural complexity, in SCHWARTZ G.M. & FALCONER S.E., *Archaeological Views from the Countryside. Village Communities in Early Complex Societies*. Smithsonian Institution Press, Washington ; Londres : 121-142.
- GHIRSMAN R. 1966. — *Tchoga Zanbil (Dur Untash)*. Vol. I, La ziggurat. Mission de Susiane. MDAI 39.
- HARRIS M. 1974. — *Cows, pigs, wars, and witches : The riddles of culture*. Random House, New York.
- HARRIS M. 1985. — *Good to eat : riddles of food and culture*. Simon and Schuster, New York.
- HEIM S.M. 1983. — *Échelles vers le ciel. Notre héritage judéo-chrétien, 5000 av. J.-C. - 500 ap. J.-C.* Lands of the Bible, Archaeology Foundation. The Hunter Rose Company, Quebec.
- HELLWING S. 1984. — Human exploitation of animal resources in the Early Iron Age strata at Beer-Sheba, in HERZOG Z., *Beer-Sheba II, the Early Iron Age settlements*. Tel Aviv University, Tel Aviv : 105-115.
- HELLWING S. 1988/89. — Faunal remains from the Early Bronze and Late Bronze Ages at Tel Kinrot. *Tel Aviv* 15-16 : 212-220.
- HELLWING S. & ADJEMAN Y. 1986. — Animals bones, in FINKELSTEIN I., *Izbit Sartah, An early Iron Age site near Rosh Ha'ayin, Israel*. International Series 299. British Archaeological Reports, Oxford : 141-152.
- HELLWING S. & GOPHNA R., 1984. — The animal remains from the Early and Middle Bronze Ages at Tel Aphek and Tel Dalit : a comparative study. *Tel Aviv* 11 : 48-59.
- HELLWING S., SADE M. & KISHON V. 1993. — Faunal remains, in FINKELSTEIN I., BUNIMOVITZ S. & LEDERMAN Z. (eds), *Shiloh, the archaeology of a biblical site*. Monograph Series of the Institut of Archaeology 10. Institute of Archaeology of Tel Aviv University, Tel Aviv: 309-350.
- HESSE B., 1986.— Animal use at Tel Mique-Ekron in the Bronze Age and Iron Age. *Bulletin of the American Schools of Oriental Research* 264 :17-27.
- HESSE B. & WAPNISH P. 1997. — Can pig remains be used for ethnic diagnosis in the ancient Near East. *Journal for the Study of the Old Testament* 237 : 239-270.
- HESSE B. & WAPNISH P. 2002.— An archaeozoological perspective on the cultural use of mammals in the Levant, in COLLINS B. J. (ed.), *A history of the animal world in the ancient Near East*. Brill, Leiden : 457-491.
- HORWITZ L. K. 1986/87. — Faunal remains from the Early Iron Age site on Mount Ebal. *Tel Aviv* 13/14 : 173-189.
- HORWITZ L. K. 1989.— Sedentism in the Early Bronze IV : A faunal perspective. *Bulletin of the American Schools of Oriental Research* 275 : 15-25.
- HORWITZ L. K. 1996a. — Late Bronze Age fauna from the 1994 Season at Tel Harasim, in GIVON S. (éd.), *The sixth season of excavation at Tel Harasim (Nahal Barkai) 1995*. Bar-Ilan University, Tel Aviv : 6-13.
- HORWITZ L. K. 1996b. — Faunal remains from areas A, B, D, H and K, in SHILOH Y., *Excavations at the City of David 1978-1985, IV. Qedem* 35 : 302-315.
- HORWITZ L. K., HELLWING S. & TCHERNOV E., 1996. — Patterns of animal exploitation at Early Bronze Age Tel Dalit, in GOPHNA R. (ed.), *Excavations at Tel Dalit, an early Bronze Age walled town in Central Israel*. Ramot, Jerusalem : 193-216.
- KAISER B. 1976. — *Untersuchungen zum minoischen Relief*. Rudolf Habelt Verlag GMBH, Bonn.
- KAPELRUD A.S. 1969. — Baal and the Devorers, *Ugaritica* VI. Mission de Ras Shamra XVII. Paul Geuthner, Paris : 319-332.
- KARAGEORGHIS V. 1965. — *Nouveaux documents pour l'étude du Bronze récent à Chypre. Recueil critique et commenté*. De Boccard, Paris.
- KARAGEORGHIS V., BIKAI P. M., COLDSTREAM J. N., JOHNSTON A.W., ROBERTSON M. & JEHASSE L. 1981. — *Excavations at Kition IV. The non-cypriote pottery*. Department of Antiquities of Cyprus, Nicosia.
- KEMPINSKI A. & AVI-YONAH M. 1980. — *Archaeologia Mundi. Syrie Palestine II*. Wilhelm Heyne Verlag, Munich.
- KUSSINGER S. 1988. — *Tierknochenfunde vom Lidar Hüyük in Südostanatolien*. Dissertation. Institut für Palaeoanatomie, Domestikationsforschung und Geschichte der Tiermedizin, Munich.
- LERNAU H. 1978. — Faunal remains, Strata III-I, in AMIRAN R. (ed.), *Early Arad. The Chalcolithic Settlement and Early Bronze City*. The Israel Exploration Society, Jérusalem : 83-113.
- LERNAU H. 1988. — Mammalian remains, in ROTHENBERG B. (ed.), *The Egyptian Mining Temple at Timna*. Institut of Archaeology, Londres : 246-253.
- LEV-TOV J. S. 2000. — *Pigs, Philistines, and the ancient animal economy of Ekron from the Late Bronze Age to the Iron Age II*. Dissertation. University of Tennessee, Nashville.

- LEV-TOV J. S. & MAHER E. F. 2001. — Food in Late Bronze Age funerary offerings: faunal evidence from tomb 1 at Tell Dothan. *Palestine Exploration Quarterly* 133 : 91-110.
- MAYER-OPIFICIUS R. 1986. — Bemerkungen zur Mittellassyrischen Glytik des 13. und 12. Jhdts. v. Chr., in KELLY-BUCCELLATI M. (ed.), *Inside through Images. Bibliotheca Mesopotamica* 21. Undena Publications, Malibu : 161-169.
- MESNIL DU BUISSON G. DU 1978. — Ba'al tue ses frères, taureaux de la chaleur. L'explication mythique des saisons en Phénicie. *Berytus* 26 : 55-83.
- MONTET E. 1958. — *Le Coran*. Traduction intégrale. Payot, Paris.
- MORRIS C.E. 1990. — In pursuit of the white tusked boar: Aspect of hunting in Mycenaean society, in HÄGG R. & NORDQUIST G.C., *Celebrations of Death and Divinity in the Bronze Age Argolid. Acta Instituti Atheniensis Regni Sueciae* XL. SkrAth, Stockholm : 149-163.
- ÖZGÜÇ T. 1998. — Boar-shaped cult vessels and funeral objects at Kanis. *Altorientalische Forschungen* 25(2) : 247-256.
- PAYNE S. & BULL G. 1988. — Components of variation in measurements of pig bones and teeth, and the use of measurements to distinguish wild from domestic pig remains. *Archaeozoologia* 12(1, 2) : 27-66.
- POPLIN F. 2000. — De la corne à l'ivoire, in BÉAL J.-C. & GOYON J.-C. (éds), *Des ivoires et des cornes dans les mondes anciens (Orient-Occident)*. Université Lumière Lyon 2, Lyon : 1-10.
- POSTGATE C., OATES D. & OATES J. 1997. — *The excavations at Tell al Rimah. The pottery. Iraq Archéological Reports* 4. BSAI, Londres.
- POULAIN J. 1978. — *Étude de la faune, de quelques restes humains et de coquillages provenant de Ras Shamra (sondages 1955 à 1960)*. Ugaritica VII. Mission de Ras Shamra XVIII. Paul Geuthner, Paris : 161-180.
- RODENWALDT G. 1976. — *Die Fresken des Palastes. Tiryns, Die Ergebnisse der Ausgrabungen des Instituts II*. Philipp von Zabern, Mainz.
- SCHAEFFER C.F.A. 1939. — *Une hache d'arme mitannienne de Ras Shamra. Ugaritica I. Mission de Ras Shamra III*. Paul Geuthner, Paris : 107-125.
- SCHAEFFER C.F.A. 1949. — *Corpus céramique de Ras Shamra, 1^{re} partie. Ugaritica II. Mission de Ras Shamra V*. Paul Geuthner, Paris : 131-300.
- STARR R.F.S. 1937. — *Nuzi II*. Harvard University Press, Cambridge.
- TCHERNOV E. & DRORI I. 1983. — Economic patterns and environmental conditions at Hirbet el Msas during the Early Iron Age, in FRITZ V. & KEMPINSKI A. (eds), *Ergebnisse der Ausgrabungen auf der Hirbet El Msas (Tel Masos) 1972-1975 I*. Otto Harrassowitz, Wiesbaden : 213-222.
- VILA E. sous presse. — L'économie alimentaire carnée et le monde animal à Ras Shamra : analyse préliminaire des restes osseux de mammifères, in CALVET Y. & YON M. (éds), *Actes de la table ronde Ras Shamra—Ougarit*. 30 novembre-1^{er} décembre 2001. Maison de l'Orient, Lyon.
- VIROLLEAUD Ch. 1935. — Les chasses du Dieu Baal. Poème de Ras Shamra. *Syria* 16 : 247-266.
- VOGLER U. 1997. — *Faunenhistorische Untersuchungen am Sirkeli Höyük/Adana, Türkei (4-1. Jahrtausend v. Chr.)*. Dissertation. Institut für Palaeoanatomie, Domestikationsforschung und Geschichte der Tiermedizin, Munich.
- WAPNISH P. & HESSE B. 1988. — Urbanisation and the organization of animal production at Tell Jemmeh in the Middle Bronze Age Levant. *Journal of Near Eastern Studies* 47 : 81-94.
- WAPNISH P. & HESSE B. 1991. — Faunal remains from Tel Dan : perspectives on animal production at a village, urban and rituel center. *Archaeozoologia* 6(2) : 8-86.
- WAPNISH P. & HESSE B. 2000. — Mammals remains from the Early Bronze sacred compound, in FINKELSTEIN I., USSISHKIN D. & HALPERN B. (eds.), *Megiddo III, The 1992-1996 seasons*. Emery and Claire Yass Publications in Archaeology, Jérusalem : 429-462.
- WEILER D. 1981. — *Säugetierknochenfunde vom Tell Hesban in Jordanien*. Dissertation. Institut für Palaeoanatomie, Domestikationsforschung und Geschichte der Tiermedizin, Munich.
- WILKENS B. 2000. — Faunal remains from Tell Afis (Syria), in MASHKOUR M., CHOYKE A.M., BUITENHUIS M. & POPLIN F. (eds), *Archaeozoology of the Near East IVB*. Arc, Groningen : 29-39.
- YON M., 1997. — *La Cité d'Ougarit sur le Tell de Ras Shamra*. Guides archéologiques de l'IFAPO 2. Editions Recherche sur les Civilisations, Paris.
- ZEDER M. 1990. — Animal exploitation at Tell Halif, in SEGER J. D., BAUM B., BOROWSKI O., COLE D. P., FORSHEY H., FUTATO E., JACOBS, P. F., LAUSTRUP M., O'CONNER SEGER P. & ZEDER M. (eds), *The Bronze Age Settlement at Tell Halif: phase II, Excavation 1983-1987. Bulletin of the American Schools of Oriental Research* 26 : 24-30.
- ZEDER M. 1996. — The role of pig in Near Eastern subsistence : A view from the Southern Levant, in SEGER J. D. (ed.), *Retrieving the past, essays on archaeological research and methodology in honor of G. W. van Beek*, Mississippi State University, Oxford : 297-312.
- ZERVOS, C. 1956. — *L'art de la Crète néolithique et minoenne*. Éd. Cahiers d'Art, Paris.
- ZEUNER F. 1963. — *A history of domestic animals*. Hutchinson et Co., London.

Soumis le 28 février 2003 ;
accepté le 1^{er} octobre 2003.

ANNEXE. – LISTE DES SITES LEVANTINS

Le Nombre de Restes par espèces a été restitué à partir des fréquences
lorsqu'il n'était pas donné dans les publications et apparaît en italique dans le tableau.
x = nombre de restes inconnu.

N° sur les cartes	Site	Pays	Période	Total NR	Sus	Ovis-Capra	Bos	sanglier	Auteurs
1	Afis	Syrie	B. ancien, EB IV	436	16	304	79	1	Wilkens 2000
2	Qatna - T. Mishrifé	Syrie	B. ancien, EB	249	30	121	78	0	Vila en cours d'étude
3	Hirbet ez-Zeraqon	Jordanie	B. ancien, EB	9053	60	7069	1754	1	Dechert 1995
4	Madaba	Jordanie	B. ancien, EB I-II	434	0	415	10	0	d'après Hesse & Wapnish 2002
5	Esh-Shuna	Palestine	B. ancien, EB I	223	83	111	29	?	Croft 1994
	Esh-Shuna	Palestine	B. ancien, EB I	335	64	177	94	?	Croft 1994
6	Yaqush	Palestine	B. ancien, EB I	501	22	343	100	?	d'après Hesse & Wapnish 2002
	Yaqush	Palestine	B. ancien, EB II	391	4	292	91	?	d'après Hesse & Wapnish 2002
	Yaqush	Palestine	B. ancien, EB III	340	4	215	113	?	d'après Hesse & Wapnish 2002
7	Kinrot	Palestine	B. ancien, EB	310	26	188	89	0	Hellwing 1988/89
8	Megiddo	Palestine	B. ancien, EB I	3057	39	2320	539	0	Wapnish & Hesse 2000
	Megiddo	Palestine	B. ancien, EB III	694	25	471	159	0	Wapnish & Hesse 2000
9	Dalit	Palestine	B. ancien, EB I-III	1051	4	820	178	?	d'après Hesse & Wapnish 2002, Horwitz <i>et al.</i> 1996
10	Yarmouth	Palestine	B. ancien, EB II	219	0	175	41	0	Davis 1988
	Yarmouth	Palestine	B. ancien, EB III	956	0	868	91	0	Davis 1988
11	Ai	Palestine	B. ancien, EB I	244	1	187	53	?	d'après Hesse & Wapnish 2002
	Ai	Palestine	B. ancien, EB II	457	1	397	54	?	d'après Hesse & Wapnish 2002
12	Tel Gat	Palestine	B. ancien, EB II	783	71	421	158	?	Ducos 1968
13	Halif	Palestine	B. ancien, EB III	1905	x	1772	114	x	d'après Zeder 1990
14	Jericho	Palestine	B. ancien, EB	503	9	372	60	?	Clutton-Brock 1979
15	Arad	Palestine	B. ancien, EB II	1408	0	1244	105	2	Lernau 1978
1	Afis	Syrie	B. moyen, MB	451	9	352	66	0	Wilkens 2000
2	Qatna - T. Mishrifé	Syrie	B. moyen, MB	576	20	425	58	?	Vila en cours d'étude
17	Ebla - T. Mardikh	Syrie	B. moyen, MB II	311	1	115	87	?	De Grossi Mazzorin & Minniti 2000
16	Sirkeli Höyük	Anatolie	B. moyen, MB	270	13	88	139	1	Vogler 1997
	Sirkeli Höyük	Anatolie	B. moyen / B. récent	423	31	138	193	1	Vogler 1997
18	Kamid el-Loz	Liban	B. moyen, MB IIb	454	7	336	87	3	Bökönyi 1990
14	Jericho	Palestine	B. moyen, MB	1380	106	865	317	0?	Clutton-Brock 1979
19	Abu en Ni'aj	Palestine	B. ancien EBIV/ moyen MBI	1000	280	600	110	?	Falconer 1994
20	Tell el Hayyat	Palestine	B. moyen, MB II	35 000	7350	22050	3850	?	Falconer 1994
21	Ein Hagit	Palestine	B. moyen, MB II b-c	262	53	143	60	?	d'après Hesse & Wapnish 2002
22	Ifshar	Palestine	B. moyen, MB II	1491	342	403	746	?	d'après Hesse & Wapnish 2002
23	Aphek	Palestine	B. moyen, MB II	1129	90	553	372	0	d'après Hellwing & Gophna 1984
24	Ashkelon	Palestine	B. moyen, MB IIa	3701	227	2850	532	?	d'après Hesse, & Wapnish 2002
25	Jemmeh	Palestine	B. moyen, MB II	2500	300	1925	250	?	d'après Wapnish, Hesse 1988

N° sur les cartes	Site	Pays	Période	Total NR	Sus	Ovis-Capra	Bos	sanglier	Auteurs
26	Refaim valley	Palestine	B. moyen, MB I intermédiaire	283	43	228	9	0	d'après Horwitz 1989
27	Shiloh		B. moyen, MB II	651	23	549	75	0	Hellwing <i>et al.</i> 1993
	Shiloh	Palestine	B. moyen, MB III	644	0	549	76	0	Hellwing <i>et al.</i> 1993
28	Haror	Palestine	B. moyen, MB II b	1091	5	1024	38	?	d'après Hesse & Wapnish 2002
29	Nagila	Palestine	B. moyen, MB	460	12	307	142	?	Ducos 1968
1	Afis	Syrie	B. récent	414	25	317	52	1	Wilkens 2000
2	Qatna - T. Mishrifé	Syrie	B. récent	606	14	444	68	0	Vila en cours d'étude
16	Sirkeli Höyük	Anatolie	B. récent / Fer	438	45	151	206	0	Vogler 1997
34	Ras Shamra- Ougarit	Syrie	B. récent	4374	0	2611	1475	26	Vila sous presse
35	Gindaris	Syrie	Transition B. récent / Fer	370	32	244	73	0	Vila en cours d'étude
18	Kamid el-Loz	Liban	B. récent	9856	90	6235	3135	79	Bökönyi 1990
7	Kinrot	Palestine	B. récent	443	8	280	133	0	Hellwing 1988/89
13	Halif	Palestine	B. récent	3236	83	2524	486	0	d'après Zeder 1990
25	Jemmeh	Palestine	B. récent	4021	12	3250	687	?	d'après Hesse & Wapnish 2002
27	Shiloh	Palestine	B. récent	2973	5	2623	253	0	Hellwing <i>et al.</i> 1993
30	Nahariya	Palestine	B. récent	785	1	691	93	?	Ducos 1968
31	Harasim	Palestine	B. récent, LB II	1194	8	711	420	?	Horwitz 1996a
32	Miqne-Ekron	Palestine	B. récent, niv. VIII	1962	59	1372	525	0	Lev-Tov 2000
	Miqne-Ekron	Palestine	B. récent, niv. IX	261	1	202	57	0	Lev-Tov 2000
33	Timna	Palestine	B. récent	3146	0	3146	0	0	Lernau 1988
16	Sirkeli Höyük	Anatolie	Fer	4101	405	1374	1848	30	Vogler 1997
1	Afis	Syrie	Fer I	6231	1186	3507	967	7	d'après Wilkens 2000
2	Qatna - T. Mishrifé	Syrie	Fer I - II	1068	44	790	172	5	Vila en cours d'étude
35	Gindaris	Syrie	Fer	2046	381	957	500	2	Vila en cours d'étude
18	Kamid el-Loz	Liban	Fer I	2050	46	1031	663	29	Bökönyi 1990
27	Shiloh	Palestine	Fer I	1350	1	1014	306	0	Hellwing <i>et al.</i> 1993
15	Arad	Palestine	Fer I	361	3	294	64	?	d'après Hesse & Wapnish 2002
32	Miqne-Ekron	Palestine	Fer I	502	90	226	185	0	d'après Hesse 1986
	Miqne-Ekron	Palestine	Fer I, niv. IV	619	42	337	232	0	Lev-Tov 2000
32	Miqne-Ekron	Palestine	Fer I, niv. V	2355	575	807	954	0	Lev-Tov 2000
	Miqne-Ekron	Palestine	Fer I, niv. VI	1485	348	596	518	0	Lev-Tov 2000
	Miqne-Ekron	Palestine	Fer I, niv. VII	2780	357	1385	921	0	Lev-Tov 2000
25	Jemmeh	Palestine	Fer I	1432	3	1113	280	?	d'après Hesse & Wapnish 2002
36	City of David	Palestine	Fer I	1390	3	1226	139	0	Horwitz 1996b
37	Raddana	Palestine	Fer I	536	1	431	85	0	d'après Hesse & Wapnish 2002
38	Beth-Shemesh	Palestine	Fer I	355	0	220	64	0	d'après Hesse & Wapnish 2002
39	Hesban	Palestine	Fer I	666	31	460	145	2	Weiler 1981, von den Driesch <i>et al.</i> 1995
40	Hazorea	Palestine	Fer I	736	14	632	79	?	Horwitz 1986/87
41	Izbet Sartah	Palestine	Fer I - 12 ^e siècle	286	0	148	122	0	Hellwing & Adjeman 1986
42	Mount Ebal	Palestine	Fer I	741	0	499	164	0	Horwitz 1986/87
43	Masos	Palestine	Fer I	419	1	278	109	0	Tchernov & Drori 1983
44	Beersheba	Palestine	Fer I	1230	3	1010	164	0	Hellwing 1984
45	Deir'Alla	Jordanie	Fer IA	1137	1	836	277	0	Van Es 2002
	Deir'Alla	Jordanie	Fer IB	1967	3	1358	577	1	Van Es 2002